

## L'ECONOMIE POLITIQUE ET SES CHIENS DE GARDE.

Tous les moyens sont bons quand il s'agit de justifier les politiques d'austérité. C'est ce que décrit la revue « la recherche » du mois de mai 2014. Les auteurs ( P. Jensen et A. Parent ) de l'article « dette publique et croissance : des erreurs bien choisies » prennent pour cible deux professeurs d'économie a Harvard ( C. Rheinart et K. Rogoff ) qui ont publié en janvier 2013 une étude liant dette publique et croissance. Ils établissent qu'au-delà de 90 % de dette par rapport au PIB fait chuter le taux de croissance de 3 à - 0,1 % ( moyenne établie sur 40 pays sur 200 ans). Le monde politique s'est emparé de cette étude comme si elle était le St Graal. Plusieurs chercheurs tenteront de vérifier cette nouvelle théorie mais ils se heurteront à un refus catégorique de la part des deux américains qui ne fourniront pas les bases de données demandées. Seul un étudiant (T. Herdon) du Massachusets bénéficiera de ce privilège. Ce dernier relève et révèle toute une série d'erreurs voire de tricheries ( données effacées volontairement ). Continuant son travail Herdon refait les calculs et prouve qu'il n'y a pas de relation de causalité entre dette publique et taux de croissance. L'étude de Reinhart et de Rogoff publiée sous le titre « This time is different » est traduite en 10 langues et surtout a été primée par les pairs des deux économistes. La révélation des « erreurs » (doux euphémismes pour ne pas dire tricheries) aurait du mettre leurs auteurs au pilori de la critique de leurs collègues, il n'en est rien ! L'élite des économistes américains regroupée dans l'Association américaine d'économie vient d'inviter les deux chiens de garde à participer à 5 sessions de présentation dont une table ronde sur l'austérité... Enfin la commission européenne n'a pas modifié ses analyses confortées par « cette étude remarquable ». Justifier l'austérité pour les peuples n'a pas de prix sinon celui d'un mensonge.